

LA NOTION D'ÂGE DANS LE TERME "AMI" EN BASQUE ET EN TCHERKESSE

Donostia, 1991-VI-28

Michel Morvan

URA 04-1055 CNRS-Université de
Bordeaux III

Il existe un parallélisme assez frappant du point de vue de la typologie entre la notion d'âge et celle d'ami dans les langues basque et tcherkesse (langue du Caucase Nord-Ouest ou CNO).

a) Examinons tout d'abord le cas du basque: dans cette langue, le terme *adiskide* (ou *adixkide*) "ami" est un mot composé formé dans sa seconde moitié du suffixe *-(k)ide* "semblable, compagnon" équivalent à peu près au préfixe latin *con-*, *com-*, le phonème *-k-* étant un phonème de liaison qui s'est progressivement lexicalisé pour aboutir à *kide* "compagnon, égal, collègue, camarade" tout comme c'est le cas dans de nombreux termes de formation identique, avec *-t-* par exemple: *oki* > *-t-oki* > *toki* "lieu"; *alde* > *-t-alde* > *talde* "groupe"; *egi* > *-t-egi* > *tegi* "bord, endroit, lieu, habitation", etc. Le basque ancien n'accepte les sourdes *k-* ou *t-* à l'initiale que lorsqu'il s'agit d'emprunts ou de termes expressifs, ou encore de variantes de termes basques autochtones ayant subi une forte influence latino-romane. Ces formations sont donc en principe secondaires, sauf en ce qui concerne les termes expressifs.

La première partie du composé étudié, *adis-*, pourrait paraître obscure à première vue, mais la ressemblance avec d'autres termes basques est trop forte pour que l'on ne songe pas à l'en rapprocher: bsq. *adi-tu* "compris, entendu, saisi, perçu", *adin* "âge" ou "contemporain" ou encore "entendement, jugement" (Biscayen, Moguel), *adiña* "autant que, comme". On prétend depuis longtemps que *aditu* proviendrait du latin *audire* "entendre, percevoir, écouter, comprendre" (1). Cela reste à démontrer de manière définitive. La présence du *-n* final dans des formes telles que *adindu* (B) "raisonnable" *adinon* (B,G) "accommodé, proportionné,

(1) Cf. M. Agud/A. Tovar, Materiales para un diccionario etimológico de la lengua vasca, *ASJU* XXII-1, Saint-Sébastien/Donostia, 1988, 299.

régulier” ou des sens de *adin* tels que “jugement, intelligence” et à rebours des formes sans nasale telles que *adiutu* (B) “accommodé, convenable” peuvent éventuellement faire douter de l’étymologie latine, sans cependant remettre en cause une forte influence probable de *audi-re*, voire une (con)fusion des deux lexèmes.

C’est en l’occurrence *adin* “âge” qui convient le mieux pour expliquer la formation de *adiskide*. L’ami est celui qui partage avec soi-même un certain nombre de points communs, et notamment l’âge, la contemporanéité tant chronologique que spirituelle, un même état d’esprit. J. Corominas (DCELC) a peut-être tort lorsqu’il croit que le mot est issu de *adi* “intelligence, intention” et non de *adin* “âge” ou “contemporain”. Il pense que le sens “semblable par l’âge, contemporain” de *adiskide* pourrait n’être qu’une pure hypothèse étymologisante (una mera hipótesis etimologizante), “contemporain” se disant *adinkide* en salazarais d’après le *Supl. Azkue* et *adin-ide* ou *adineko* en salazarais, labourdin et roncalais selon Lhande (2). J. Corominas préfère en conséquence une restitution **adi-z-kide* à une restitution **adin-ez-kide* proposée par Lafon (3), Gavel et Lacombe (4) avec le sens de “semblable par l’âge”. C’est Schuchardt (5) qui a le premier rapproché l’élément *adis-* du composé du terme *adin* “âge”. L. Michelena a accepté la solution proposée par Lafon, Gavel et Lacombe (6). Corominas rejoint ainsi Uhlenbeck (7), qui définit *adiskide* comme signifiant “eigentlich gesinnt”, soit: “qui a un état d’esprit singulier”, d’après *adi* “intelligence, intention”.

En réalité, si, comme je suis porté à le croire *adi* et *adin* sont apparentés, la question de savoir si *adiskide* provient de *adi* ou de *adin* devient relativement secondaire. Toutefois il existe un fait linguistique écrasant qui milite en faveur d’un sens premier “âge” pour ce qui touche à la formation du composé et de son signifié “ami”. Un fait typologique. L’évolution notionnelle *âge* > *ami* se trouve être en effet exactement la même en tcherkesse qu’en basque.

b) Le tcherkesse: une preuve décisive. Dans un article paru dans la très sérieuse Revue de kartvélogie *Bedi Kartlisa*, H.J. Smeets (8), qui traite de morphologie tcherkesse, cite dans le même paragraphe les deux termes “âge” et “ami” visiblement formés sur la même racine. Je donne le passage concerné ci-après:

(2) P. Lhande, *Dict. Basque-Français*, Paris, 1926, 9.

(3) R. Lafon, in *RIEV* 26, 1935, 651s. et 27, 1936, 62s.

(4) Cf. in *RIEV* 26, 1935, 653s.

(5) Schuchardt, *Primitiae Linguae Vasconum*, Halle, 1923, 32.

(6) L. Michelena, *Fonética Histórica Vasca*, Saint-Sébastien, 1977, 122.

(7) CC. Uhlenbeck, in *RIEV* 3, 1902, 218.

(8) H.J. Smeets, “Morphologie tcherkesse II. La catégorie de possession”, *Bedi Kartlisa*, Paris/Louvain, 1984, 341.

Texte:

“La possession réciproque s’exprime au moyen du préfixe *ze-*. Ce préfixe s’allie à un nombre restreint de substantifs: *ṣṣ* ‘frère’, *ṣṣ.ḥḥ* ‘soeur’; *nəb .eḡ* ‘ami’, *pəy* ‘ennemi’; *nəse* ‘belle-soeur’, *məlḥ* ‘beau-frère’; *ḡ* ‘compagnon de voyage’, *ḡən.eḡ* ‘voisin’.

Remarques: (i) *nəse* ne s’emploie qu’exceptionnellement avec *ze-*, on trouve plutôt *nəs.eḡ*; (ii) *-eḡ* est un élément de dérivation qui indique le compagnon en général; cf. *nəbž* ‘l’âge’, *ḡəne* ‘la frontière’, *ḡ* ‘se trouver bien ensemble avec’...”.

On peut constater d’une part que *nəbž* “l’âge” et *nəb .eḡ* “ami” sont apparentés, dérivés tous deux d’une même racine, et que d’autre part le suffixe *-eḡ* “compagnon en général” possède en tcherkesse exactement la même fonction que le suffixe *-(k)ide* du basque. Il ne fait donc plus aucun doute que le composé “ami” est dérivé dans les deux langues de la notion d’âge et que cette typologie remonte fort loin dans le temps, jusqu’aux substrats pré-indo-européens.